

MÂCONNAIS

Poussés par la vigne, les viticulteurs cherchent des saisonniers



Ce jeudi, l'équipe du domaine de Naisse était à pied d'œuvre dans ses vignes de Lalzé. Photo (SL) Johan BOZON

Les fortes chaleurs de ce mois de mai ont surpris les viticulteurs du Mâconnais. Alors que la vigne pousse à vitesse grand V, les domaines sont en recherche urgente de saisonniers pour leur prêter main-forte. Certains lancent des appels via les réseaux sociaux.

« Help. La vigne pousse plus vite que prévu. Le domaine recherche de toute urgence des bras pour venir lui prêter main-forte. » L'appel a été lancé sur les réseaux sociaux en milieu par le domaine Coteaux des Margots, à Pierreclos. Et dans le Mâconnais, il n'est pas un cas isolé.

« C'est que ces derniers jours, les vignes ont connu une croissance particulièrement importante. » Cette semaine, ça a poussé d'un coup », décrit Pierre-

Julien Duroussay, dont le domaine familial est installé sur environ 18 hectares. « Il y a eu un peu de pluie dernièrement. Cumulée avec le soleil, la vigne a poussé en très peu de temps. Nous sommes en train de couper les courants, les tiges au bout de la baguette, pour ne pas que ça tombe dans le rang. Ensuite, il faut relever. Il y a aussi l'émondage, pour enlever les pousses au pied des vignes. Et parallèlement le travail du sol, la tonte... tout est à faire en

même temps. Et ce coup de bourre est arrivé un peu plus vite que prévu. »

« On ne s'attendait pas à avoir besoin de main-d'œuvre de façon aussi rapide »

« On s'est fait un peu surprendre », confirme Elodie Brenot-Béranger, du domaine de Naisse, à Lalzé. « Il a fait froid en avril, ça a démarré doucement. Puis avec les chaleurs, la vigne s'est emballée, elle peut prendre plusieurs centimètres par jour. »

D'où la nécessité de recruter des saisonniers pour ces travaux de taille verte et de relevage. « Ce qui est embêtant, c'est de trouver

du monde en dernière minute. On ne s'attendait pas à avoir besoin de main-d'œuvre de façon aussi rapide. On pensait que l'équipe qu'on avait prévue suffirait. Nous avons quatre saisonniers, il en faudrait le double », décrit la Lalzéenne, prête à former des débutants et qui a aussi sonné le rappel sur Facebook.

Des risques de casse en cas de retard

D'autant que pour ces travaux, un retard peut être préjudiciable. « Pendant un mois, un mois et demi, il y a une urgence à faire les travaux », explique Romain Gaillard, du domaine Gaillard à Davayé. « Il faut

qu'on suive la vigne. Quand elle pousse vite, il faut qu'on travaille vite derrière. »

Le risque ? Que la vigne non taillée et encore fragile à cette époque casse sous son propre poids, sous l'effet du vent, d'une pluie trop forte ou au passage d'un tracteur.

Mais la pénurie de main-d'œuvre est bien réelle. « J'en ai discuté avec des collègues et personne ne trouve », décrit Romain Gaillard. Ça m'inquiète déjà pour les vendanges. Là, nous cherchons 5 ou 6 personnes, on ne les trouve pas. Pour 30, ça risque d'être compliqué. »

L'appel est lancé.

Johan BOZON

Une problématique de recrutement plus générale

En avril dernier, l'enquête de Pôle Emploi sur les besoins de main-d'œuvre dans le Mâconnais indiquait que 48 % des intentions d'embauche en 2022 étaient liées à une activité saisonnière. Les métiers de viticulteur, arboriculteur et cueilleur étaient donc en tête de liste.

Ça ne se bouscule pas au portillon

Mais dans le monde de la vigne, ce problème est plus général. Et la pénurie se fait aussi ressentir sur les emplois durables. « Cela fait plusieurs mois que nous essayons d'embaucher en CDI à 100 % sur le domaine, et on ne trouve personne, indique Pierre-Julien Duroussay. Nous cherchons quelqu'un plutôt ten-



Dans le Mâconnais, la difficulté à recruter se fait aussi sentir pour des emplois durables et qualifiés. Photo d'archives (SL) Adrien WAGNON

dance tractoriste, qui monte sur les engins, travaille le sol... Ça ne se bouscule pas au portillon. »

Une plateforme pour faire connaître les métiers du vin

Afin de pallier ce manque de tractoristes et d'employés qualifiés, l'ABC Davayé propose des cursus scolaires et des formations pour adulte.

La Elère s'est aussi dotée de la plateforme VitalBourgeois, destinée aux jeunes intéressés par les métiers du vin ou les personnes diplômées à la recherche d'un emploi.

Tout en mettant les métiers de la vigne et du vin sous les projecteurs, le site possède une plateforme de recrutement. Plus d'un millier d'offres y ont déjà été publiées.